Gel sévère les 19-20 et 21 avril (surtout le 20), printemps chaud et sec, deuxième partie d’été assez fraiche et une grande douceur automnale caractérisent cette campagne 2017. Le gel s’est produit en pleine floraison des pommiers alors que les toutes petites poires étaient fraichement débarrassées de leurs pétales.

**1 - LES PRODUCTIONS**

Fruits rouges

Les récoltes se sont faites sous une chaleur continue ce qui a occasionné un peu de perte dans les fraises. Trop de fruits mûrs en même temps, on avait du mal à suivre …

Le gel a retardé les récoltes des groseilles, groseilles à maquereau et cassis. Cela a été un mal pour un bien car cela nous a permis d’honorer les derniers paniers de juillet, certains de ces derniers paniers étant constitués exclusivement de groseilles mais nous n’avions pas le choix ...

La chaleur persistante a été favorable au développement des mouches Drosophilla Suzukii et nous avons eu de grosses pertes dans les fraisiers à partir du 8-10 juillet. Nous avons été contraints d’abandonner les 2-3 dernières récoltes dans la deuxième plantation de Manille et encore plus dans la troisième planche.

Prunes

Beau potentiel de fruits au stade de la floraison.

Alors qu’il m’avait semblé que le gel avait bien touché les prunes nous avons eu finalement une très belle récolte de Quetsche et Reine-Claude dorées, moyenne pour les Mirabelles.

Toujours pas de perte provoquée par la mouche Drosophila Suzukii alors que les prunes font partie de leurs cibles.

Poires

Je reprends textuellement la première phrase du bilan 2016 : « Les années se suivent et … se ressemblent ! » …

Très beau potentiel de fruits au stade de la floraison mais après les mauvaises campagnes de 2015 et 2016 nous enchainons avec la plus faible récolte à cause du gel d’avril. Nous devrions dans les prochaines semaines déposer un dossier calamités agricoles qui concernera également les pommes.

A l’issue de cette récolte 2017 nous avons pris la décision de ne plus mettre en valeur deux vergers de poiriers.

Le premier est un verger de poiriers Comice qu’un arboriculteur d’Orgeval va reprendre mais en conventionnel.

Cela nous attriste mais la variété Comice est compliquée à conduire en bio, c’est une confirmation.

Le second verger est un verger de Conférence situé en bordure de la Nationale 13 à Orgeval. Il est très mal placé car en plus de la proximité avec cette route à grande circulation il est très sensible au Carpocapse (projecteurs à proximité qui attirent les papillons). Ce verger ne sera pas repris donc ou bien les arbres seront arrachés ou bien le verger deviendra une friche.

Les vergers de poiriers sont maintenant au nombre de 4 pour une surface cadastrale totale d’un peu plus de 5.5 hectares.

Pommes

Magnifique potentiel au stade de la floraison mais le gel est passé par là. Au final nous avons autour d’une demi-récolte.

Nous n’avons rien récolté dans le petit verger de 40 ares (Chantecler et Jubilé) et avons fait un peu plus d’une demi-récolte dans le grand verger.

**2 – LES INVESTISSEMENTS DE LA CAMPAGNE**

Au cours de cette campagne 2017 nous avons réalisé les investissements suivants :

* Photocopieur 5338 €,
* Bâches fraisiers/framboisiers 4271 €,
* Sur-greffage pruniers 967 €,
* Pompe irrigation fraisiers 732 €.

**3 – LE BILAN ECONOMIQUE DE LA CAMPAGNE**

Disons les choses franchement. Dans les semaines qui ont suivi le gel du mois d’avril nous avions la certitude que le bilan de cette campagne serait très mauvais. La perspective d’un tiers de récolte pour les poires et d’une demi-récolte pour les pommes ne nous rendait pas très optimiste.

Au final le bilan économique de cette campagne devrait être nettement meilleur que nos prévisions d’alors. Il est encore trop tôt pour vous en donner une valeur approchée mais du point de vue de la trésorerie, il pourrait être équilibré.

Cela a été possible pour les raisons suivantes :

1. Tout d’abord chaque amapien-ne nous a accompagnés dans le respect de la charte AMAP en trouvant ensemble une réponse équilibrée à cet aléa climatique.   
   Le revenu supplémentaire correspondant à l’augmentation du prix des paniers approche les **30000 €**.
2. Dans notre boutique nous avons augmenté les prix de tous nos fruits mais il est difficile d’estimer le revenu supplémentaire correspondant. Les personnes qui y ont acheté nos fruits ont contribué à nous aider à passer ce cap difficile.
3. Nous avons perçu en 2017 l’indemnité calamité 2016 pour un montant de **21306.32 €**.
4. La communauté Urbaine GPS&O et le Conseil Départemental des Yvelines ont décidé d’accompagner financièrement les agriculteurs ayant bénéficié des calamités 2016. Nous avons ainsi reçu respectivement **6200 €** et **7440 €**.
5. Indépendamment du gel nous avions prévu de vendre notre camion devenu inutile du fait des faibles récoltes de poires suite à notre passage au bio. Il a été vendu **13500 €** HT.
6. Nous avons perçu le solde d’une aide de la Région Ile-de-France (ATABLE) pour **5352.48 €**.

**4 – LES INVESTISSEMENTS EN 2018**

Nous décidons finalement de planter l’hectare de pommiers dont nous avions abandonné le projet en 2014-2015.

La diminution de la surface de poiriers et les pertes régulières provoquées par la mouche Drosophilla Suzukii nous ont convaincu de faire ce choix. Les variétés plantées sont : Braeburn, Initial et Mairac.

Ce verger va prendre place sur une parcelle où se trouvaient 0.50 ha de cerisiers et 0.50 ha de terre nue. C’est la mouche Drosophilla Suzukii (encore et toujours elle !) qui nous a contraint d’arracher ces cerisiers.

De plus, dans le grand verger de pommiers, nous allons planter 2 rangs de Jonagored et 2 rangs de Rubinette à la place de 4 rangs d’Elstar qui est une variété très sensible à l’alternance.

Ces plantations se feront en mars 2019. Le montant HT est 7806 €.

Nous allons également investir dans un Rolofaca. Cet outil présente une alternative à la tonte de l’herbe.

*Le* ***Rolofaca*** *a pour objectif de coucher le couvert végétal au sol et de le pincer pour arrêter la montée de la sève. Ce couvert végétal dessèche sur place et constitue pendant l’été un paillis naturel, il emprisonne l’air pour constituer un parfait isolant contre les fortes chaleurs. Il permet de lutter contre l’érosion et de maintenir le réseau racinaire en place. Il maintient les capacités d’infiltration de l’eau dans le sol. Le matelas d’air immobilisé dans la couche de paille protège le sol contre les excès climatiques de la chaleur et de la pluie battante, de plus la paille réverbère la lumière, ce qui stimule l’activité des lombrics. Enfin, cette technique permet aussi de limiter les passages.*

De plus l’utilisation de cet outil **augmente la quantité d’azote disponible pour les cultures** du fait de l’arrêt de la montée de sève dans l’herbe. Le montant HT du Rolofaca est 7161 €.

Les pommiers et le Rolofaca seront financés par la Région Ile-de-France respectivement à 40% (30%+10% bonification bio) et à 55 % (40%+15% bonification bio). Nous avons déposé le dossier début septembre.

**Nous envisageons de déposer un autre dossier de demande de subvention début 2018 (nous pouvons déposer un dossier par an). Nous étudions la réalisation de tout ou partie des projets suivants.**

1 - Début 2017 nous avions planifié pour 2018 l’isolation de la salle de conditionnement par la pose de panneaux sandwich afin d’être à l’abri du froid et de la poussière. Le gel d’avril nous a conduits à reconsidérer ce projet et à le reporter ultérieurement. Finalement, la situation financière de l’exploitation pourrait nous permettre d’envisager de nouveau la réalisation de ce projet.

Cet investissement est subventionné par la Région à 40% ou 55%.

2 - Ce mois d’octobre a montré que la santé était un bien précieux qu’il fallait préserver, surtout à nos âges ! Andrzej est en arrêt de travail pour une tendinite à l’épaule et Jean-Marc a du mal à se débarrasser d’une tendinite au niveau d’un coude. Dominique a profité du repos relatif du mois d’août pour traiter, avec succès, une tendinite de l’épaule.

Cela nous a fait réfléchir et nous pensons que le moment est venu de récolter les pommes et poires dans des palox (sauf la poire Comice dont la peau est trop fragile).

Passer en palox nécessite :

1. Des paniers de récolte (capacité 8 à 10 kg),
2. Des palox (300 pour les pommes, 150 pour les poires),
3. Un matériel de chargement des palox pleins dans les vergers,
4. Un vide-palox à connecter à la calibreuse.

Ces investissements sont subventionnés par la Région à 40% ou 55%.

3 - Comme le met en évidence la vue en pièce jointe, l’entrée actuelle de l’exploitation empiète sur une petite parcelle et une sente, toutes deux communales. Le passage de 5 mètres sur notre terrain n’est pas suffisant, en particulier pour le passage de poids lourds. Cette situation n’est pas confortable du fait de la dépendance du bon vouloir de la commune.

Le P.L.U. des Alluets prévoit la construction d’un lotissement le long de nos cultures de fraisiers. C’est Kaufman & Broad qui est chargé de sa réalisation comme l’atteste le panneau située en bordure de la route royale.

Enfin, courant 2018, Jean-Marc va faire construire sa maison à côté de l’exploitation.

La concomitance de ces trois situations pourrait nous décider d’achever la future entrée de l’exploitation dont une première partie avait été réalisée fin 2009 au moment de la construction de ma maison.

Le montant de cet aménagement est subventionné par la Région à 40% ou 55%.

4 – Enfin nous profiterions de cette demande de subvention auprès du Conseil Régional pour y intégrer deux projets de plantation :

* Extension de la plantation de kiwis en remplacement des abricotiers,
* Figuiers plantés à proximité des kiwis en lisière de parcelle.

Le montant de ces plantations est subventionné à 40 % (30%+10% bonification bio).

**5 – PROCHAINS CONTRATS**

Pour chacun des deux contrats (fruits rouges et pommes-poires) le prix des paniers sera déterminé à partir de fin avril-début mai après la période à risque des gels printaniers.

**6 – RENCONTRE A LA FERME**

Nous vous communiquerons les dates de rencontre en début d’année.

**7 – PARTENARIATS AMAP 2017**

Les pommes et poires ont été distribuées à 50 amap, les fruits rouges à 38 amap. Pour cette campagne 2017 la vente directe (contrats amap + boutique) représente autour de 85% des récoltes.

**8 - TRANSMISSION DE LA FERME**

Finalement le projet de transmission est mis en veille : il est trop tôt pour avancer sur ce sujet.

Rendez-vous dans 5-6 ans.

**9 – CONCLUSION**

En considérant les modes de commercialisation classiques (Rungis et même la Coopérative Bio) nous serions dans une situation très compliquée.

La démarche AMAP prend ici tout son sens. Dans ces campagnes difficiles le soutien financier des amapiens par les paniers souscrits nous permet d’être dans une situation saine et d’envisager de nouveaux projets.

Merci à chacune et chacun d’entre vous.